

LA TECHNOLOGIE VS LA PRESSE : QUEL IMPACT ?

Mostafa ABOUTAYEB
Université Ibn Zohr, Maroc
stopheagadir@gmail.com

Résumé : La presse électronique a modifié la circulation publique de l'information et des opinions de ses usagers, le journalisme est devenu ainsi une activité plus ouverte impliquant de nouveaux acteurs (blogueurs, administrateurs, moteurs de recherche...). En effet, de nouvelles valeurs apparaissent et tracent les grandes orientations du secteur de presse. Plusieurs paramètres évoluaient l'usage de l'internet surtout le web social, ce qui a rapproché les médias de la société et le journalisme du public. A l'encontre de la presse papier dont les paramètres sont contrôlés par les entreprises de presse, la presse numérique offre plus de liberté à ses usagers pour choisir à partir de ses différentes configurations : les thèmes traités, la qualité d'équipement utilisé, la richesse de la recherche via les hyperliens et nous en passons. Néanmoins, la nouvelle conception de la presse d'Internet nécessite d'établir un cadre déontologique adéquat qui mettra le journalisme dans un cadre qui protège la dignité du journalisme. De ce fait, nous allons mettre en exergue l'impact de la nouvelle technologie à l'instar de l'Internet sur la presse dans ces différentes facettes.

Mots clefs : La presse, type, internet, technologie, information

TECHNOLOGY VS THE PRESS: WHAT IMPACT?

Abstract: The electronic press has changed the public circulation of information and opinions of its users, journalism has thus become a more open activity involving new actors (bloggers, administrators, search engines ...). That said, new values are appearing and laying out the main orientations of the press sector. Several parameters were changing the use of the internet, especially the social web, which brought the media closer to society and journalism to the public. Unlike the paper press, the parameters of which are controlled by the press companies, the digital press offers more freedom to its users to choose from its different configurations: the topics treated, the quality of equipment used, the richness search through the hyperlinks and others. Nevertheless, the new conception of the Internet press necessitates establishing an adequate ethical framework which will put journalism in a framework which protects the dignity of journalism.

By virtue of what is said, we will highlight the impact of new technology like the Internet on the press in these different facets.

Keywords: The press, kind, Internet, technology, information

Introduction

Les médias se manifestent comme un processus qui adopte des stratégies sémantiques permettant de garder leur statut malgré la transformation perpétuelle de la société et l'évolution technologique. Le fond du métier de la presse conserve

toujours son irréductible originalité à l'instar de la presse papier. Nonobstant, L'impact de l'internet et les réseaux sociaux sur la société en général et la presse en particulier est bien énorme, notamment les pratiques culturelles et sociales. De ce fait, les changements induits par ce nouveau constat, nécessitent une approche particulière dont la maîtrise des supports techniques utilisés par les acteurs de presse. Certes les nouveaux supports numériques ont multiplié les sources d'information à l'instar de Twitter, Facebook, mais l'absence de la déontologie qui doit les maîtriser met en risque la manipulation du public au lieu d'éclaircir son esprit critique. Conséquemment, cette problématique suscite une grande interrogation sur la production de l'information et sa diffusion surtout en ligne. Ce nouveau processus médiatique¹ prend un statut tout à fait différent de l'ancien déjà existant à savoir la presse écrite.

En vertu de ce qui précède, Nous allons mettre le point sur les questions suivantes :

En quoi la diversité des genres médiatiques offre une multitude de choix aux journalistes pour structurer leurs travaux et caractériser les journaux auxquels ils appartiennent ? Quel est l'impact de la nouvelle technologie sur la presse en général et la presse sur internet en particulier ?

Quelles sont les règles et à les objectifs qui gèrent la communication et l'évolution de la presse suite à l'innovation et la modernisation du système des entreprises de presse ?

1. Genres journalistiques

L'apparition du journalisme et son évolution à travers l'histoire humaine a marqué le début de l'époque moderne. Cette évolution contribuait à la diffusion de multiples genres et à la généralisation progressive de ses usages. En effet, le processus médiatique est lié au développement des techniques et des supports utilisés, en plus de l'homogénéisation de la technologie avec le contenu diffusé qui est une étape décisive vers la conceptualisation du principe interne² et externe³ du journalisme. Divers aspects de ces évolutions sont étudiés, mais quelles que soient leur origine, leur exacte chronologie, leur importance respective ou la perception qu'en eurent les lecteurs ; ces études ont approuvé leurs implications pour l'évolution ultérieure de la presse. Il est évident que la variété journalistique oriente les débats vers des paramètres d'un autre ordre, celui de la forme au sein duquel se jouèrent des évolutions profondes et déterminantes. Ces dernières qui sont intimement liées à la question de l'expression de la presse et à la conception de ses produits comme discours. S'il existe un aspect de la création de nouveaux canaux médiatiques dans lequel s'exprima un phénomène d'une ampleur comparable à ceux qui sont associés à l'idée de communiquer, ce pourrait bien être celui de la liberté de l'expression. Ajoutons de surplus, la prospection d'une adéquation de plus en plus perceptible entre la véracité de l'information d'une part, et les supports qui la véhiculent de l'autre part. Il s'avère que cette évolution est communément associée aux genres de la presse et à ses procédés qui sont destinés à la représentation du vécu des citoyens. Le monde du journalisme a besoin des journalistes pratiquant des genres médiatiques très différents au sein d'un même métier. La rencontre entre les diverses pratiques médiatiques est devenue l'élément essentiel pour la création d'un univers

¹ La presse électronique.

² La déontologie et le code du métier.

³ Désigne : le respect de la vie personnelle du lectorat.

professionnel de qualité. Actuellement, l'enjeu principal est de former des journalistes capables de travailler en équipes multidisciplinaires, ceci afin de créer des structures des conditions d'une diversité d'accès aux pratiques de la presse. Un autre enjeu s'avère également important et qui consiste à concevoir des logiques de formation continue selon *la théorie de l'enquête* (NOIRIEL et DEWEY, 1994) d'après laquelle, les journalistes sont acteurs et auteurs de leur formation. Les informations sont susceptibles de prendre de différents genres et formats lors de leur diffusion, elles sont organisées pour permettre à l'émetteur de s'exprimer selon la diversité et la complexité des types de situations de communication. L'acteur de la *communication* dans ce sens cherche à : expliquer, analyser, commenter, interviewer.

Le genre et le format que prennent les informations répondent à des règles et à des objectifs qui gèrent leur communication, ils reflètent la façon avec laquelle l'audience reçoit la communication de l'information et ses multiples aspects de diffusion : écrit, audio ou visuel. Les informations sont classées selon les domaines qu'elles traitent comme le divertissement, l'actualité, la publicité, la culture etc. Les grands domaines que leur réservent les médias sont déterminés par plusieurs critères à l'instar de : Support et canal médiatique, différentes ressources dont dispose le média⁴, type et importance du sujet diffusé ainsi que le public visé. En transmettant les faits qu'il observe, le journaliste donne une forme à son exposé, c'est pourquoi il existe dans le champ de l'information un éventail de formes journalistiques en harmonie avec les genres existants. Ceci dit, les informations prennent plusieurs genres et formats qui font appel à des codes et des styles organisant leur publication. Ces genres journalistiques sont des catégories de textes médiatiques utilisées par ses auteurs pour caractériser les formes qu'ils prendront. Autrement dit, ces informations obéissent à des règles de composition liées à des fonctions bien distinctes, elles sont marquées par des caractéristiques étroitement liées à l'intention du journaliste. Quant aux formats, ils sont des structures de présentation incluant les genres de textes et de documents suivant les différents médias qui les diffusent. En vertu de ce qui est dit, un sujet d'information peut être traité dans un format se prêtant aux cinq grands genres à savoir : Les récits, les commentaires, les études, les articles et l'opinion public.

En effet, les différents genres journalistiques caractérisent les formes que prendront les textes que les journalistes vont rédiger. Ceci dit, à chaque genre correspond une forme et un objectif bien précis. Les journalistes sont plus intéressés aux genres lors de leur production que le lectorat qui est en état de réception. Autrement dit, la diversité des genres médiatiques offre une multitude de choix aux journalistes pour structurer leurs travaux et « caractériser les journaux auxquels ils appartiennent. » (ULRICH, GROSSE ET SEIBOLD, 1996) La maîtrise des genres journalistiques est un défi que les acteurs médiatiques commencent à peine à relever. Du coup, les genres du discours structurent et organisent le contenu médiatique de la même façon qu'ils organisent les formes grammaticales, ils sont caractérisés identiquement à des « communicative événements » (SWALES, 1990). De même, l'organisation et la désignation des genres à l'intérieur même du journal se diversifient selon les sociétés avec tous leurs atouts. L'entrée dans les textes

⁴ Ressources : technique, professionnelle, financière...

journalistiques quant à elle, se fait soit au niveau microstructure linguistique via la mise en discours dans les textes journalistiques, l'emploi des temps dans la presse et les relations inter-phrastiques dans les articles (politiques, culturels, sociaux). ; soit au niveau macrostructure textuelle qui organise la matière linguistique dont les genres sont les représentants. Toutefois, il faut éviter le type d'analyse décontextualisée qui traite du texte⁵ du journal isolé de ses conditions de production, donc l'étude doit adopter une approche générique incluant tous les éléments liés au texte. De ce fait, les genres journalistiques se réfèrent à des savoir-faire sur lesquels la presse s'est construite, ils sont considérés comme indices des évolutions de la production journalistique. Cette diversité est un moyen de capter et de conserver un public qui se lasse facilement, ainsi des différents enjeux sont abordés sur plusieurs plans et par le biais de multiples personnalisations et analyses structurelles. La variété en question représente la complexité des sujets traités (à l'exemple de ce qui est socio-économiques ou politiques), aux dynamiques de pouvoir et aux divers points de vue des intervenants.

Les alternatives aux genres classiques du journalisme établissent les liens entre les individus et des tendances plus générales, une transition qui permet à leurs registres d'ouvrir de nouvelles perspectives. Les différences caractérisent les pratiques journalistiques en particulier dans le domaine de la presse écrite (imprimée ou en ligne), cette dernière qui reste le principal fournisseur d'informations originales et de commentaires.

Les genres journalistiques contribuent à la diversité idéologique du débat public, une multitude qui ouvre d'autres pistes pour surmonter les limites du journalisme traditionnel. Ce sont de puissants moyens pour aborder des enjeux plus généraux, et faire prendre conscience au public notamment les internautes et les usagers des réseaux sociaux. Ils apportent également un aperçu élargi du citoyen qui n'a pas beaucoup d'opportunités pour s'exprimer. La nouvelle presse avec ses différentes facettes dispose de plus d'autonomie pour aller au-delà des comptes rendus officiels, un avantage qui lui permet d'élargir et d'approfondir les thèmes traités. Cependant, la réalisation d'une coordination des genres pour diffuser les actualités et les tendances majeures, reste un défi de taille à surmonter. A savoir que la couverture d'un événement consiste à sélectionner les informations jugées importantes, pour leur donner du sens (analyser, expliquer, valoriser) et les présenter de la manière la plus transversale possible. Il est possible de repérer des différences entre les champs journalistiques en fonction : de la structure, de formats de nouvelles ou de la logique des pratiques. Mais le trait commun entre ces journaux est leur dépendance de la publicité, ils sont davantage guidés par les profits financiers. La publicité s'impose progressivement comme une source de financement pour les entreprises de presse. Le contenu médiatique du point de vue des annonceurs n'est qu'un accessoire dans la mesure où il est souvent fourni gratuitement au public. L'interaction entre les deux industries journalistique et publicitaire, peut conférer un certain pouvoir aux annonceurs sur le contenu intrinsèque des médias.

2. La modernisation de la presse

Les médias savent se transformer et s'adapter aux nouveautés parmi lesquelles les nouvelles technologies. Ces procédés d'information activent des stratégies sémantiques qui permettent de garder leur statut dans un monde mouvant

⁵ L'inter-discours.

éclaté, ils assurent l'équilibre de la société ainsi que la bonne gestion de différentes interactions des acteurs impliqués d'une façon directe ou indirecte. Certes, l'évolution technologique a un impact direct sur les moyens et les techniques de diffusion de l'information. Cependant, le média conserve son contenu et garde son originalité tout en maîtrisant les nouveaux codes techniques. Malgré la transformation perpétuelle de l'environnement des pratiques journalistiques, le fond du métier conserve son irréductible originalité tenons en exemple la presse écrite. Alors que d'autres produits en particulier l'audiovisuels se transforment suite au progrès des télécommunications et de la radiodiffusion. Partant, le nouveau contexte alimente les différentes réflexions sur les efforts de transformations que doivent subir les entreprises de presse, car l'informatisation de ce domaine nécessite la maîtrise des supports techniques utilisés par les journalistes. En plus du contrôle et de la coordination des nouvelles voies ouvertes par cette révolution. Dans ce sens, Alain FOURMENT souligne que la révolution technique dans le domaine de presse est également « une révolution culturelle » (FOURMENT, 1987), elle évoque des questions d'ordre déontologiques. Les journalistes dans cette tendance se dévient parfois du vrai sens de leur profession qui est la recherche et la diffusion des informations exactes, et se trouvent assujettis à la nouvelle technologie. Pour déjouer les pièges de la servitude technologique, il faut revoir le principe sur lequel repose la formation des journalistes et donner plus d'extension aux activités de la communication, à savoir que le but essentiel de la presse est la communication dans son sens large et non seulement de transmettre des informations. Autrement dit, c'est doter les acteurs de presse de l'ensemble des compétences intellectuelles et techniques pour réaliser des meilleures performances. Il est certain que les changements induits par l'apparition de la technologie avec ses nouveaux types de supports sont inhérents à l'univers médiatique. L'innovation et la modernisation du système des entreprises de presse ont recadré le mode du travail des journalistes. Cette source d'instabilité est devenue « un outil potentiel pour la gestion de l'incertitude qu'elle engendre. » (KEVIN, 1988). L'impact de l'internet et les réseaux sociaux sur la société en général et la presse en particulier est énorme. La réforme des pratiques culturelles et sociales est l'une de ces conséquences. Conscients de ce constat, les politiciens et les économistes en premier plan utilisent ces nouveaux médias pour véhiculer leurs messages à travers des liens directs en essayant de se passer de l'intermédiaire des journalistes. Par conséquent, le contrôle de l'opinion publique grâce à la nouvelle technologie est devenu une réalité qui s'est dessinée dernièrement. Des millions de gens utilisent quotidiennement Twitter, Facebook et le reste des supports numériques.

Néanmoins, le court-circuit qui marque ces médias et l'absence d'un crible protecteur, mettent les informations communiquées sous le cours de la méfiance et soulèvent plusieurs interrogations sur le statut des intervenants. De ce fait, les usagers de ces réseaux seront incapables de se faire une opinion éclairée, et de distinguer les vraies des fausses informations. Cette confusion se renforce avec la multiplication des sources d'information et l'absence de la déontologie qui doit les maîtriser, ce qui risque de manipuler le public au lieu d'éclaircir son esprit critique.

3. La presse via l'internet

La presse via l'internet a éclipsé la presse papier traditionnelle. Cependant, des décennies avant, les journalistes n'y voyant qu'un gadget passager dont l'efficacité est mise en doute. Quant aux éditeurs, l'avenir de la presse en ligne était ambigu, ils

préfèrent se contenter DE consulter leurs journaux. Ces nouvelles techniques rassurent pour les internautes un nombre élevé de rubriques « en ligne » traitant des dizaines de sujets de toutes sortes, ce qui a augmenté le nombre des usagers et comme suite logique, leurs centres d'intérêt s'élargissaient. Lors de la phase quand peut qualifier d'expérimentale, les entreprises de presse, qui étaient d'ailleurs une infime minorité, ont investi un minimum pour s'assurer l'entrée dans la modernité, mettant ainsi en ligne leur contenu. Pour séduire le lecteur, le journal se sert de la technique du web pour offrir une présentation radicalement différente de ce qui est connu à l'époque selon des méthodes de navigation et de nouvelles stratégies. L'intégration de l'Internet au processus de travail a créé un nouveau modèle journalistique et économique, ce qui a instauré un climat de concurrence entre l'édition papier et l'édition numérique innovatrice et moderne. L'accès aux informations illimitées par le web a offert d'autres perspectives aux journalistes, ce qui leur a permis d'entretenir de nouvelles sources. Ce procédé a élargi les capacités de documentation des journalistes, sauf que ces sources restent virtuelles d'où la nécessité de les confirmer ou infirmer par des sources réelles.

A l'encontre de la presse papier dont les paramètres sont contrôlés par les journalistes, la presse numérique offre plus de liberté à ses usagers pour choisir à partir de ses différentes configurations (thèmes, niveau d'équipement, hyperliens, résolution de l'écran). Cette politique des éditeurs pour orienter le lecteur ne trouve pas souvent de succès auprès de ce dernier qui se voit généralement offrir la possibilité de réagir en naviguant sur un site web. Cette intersection de plusieurs paramètres représente une nouvelle écriture multimédia au profit de l'évolution du métier de journaliste. Nous pouvons définir l'activité des nouveaux médias comme processus de production informationnelle et culturelle, qui a créé ses propres spécificités tout en conservant l'originalité des médias d'origine. Ces médias contiennent un ensemble de données techniques, économiques, sociales... ils articulent ce qui est d'ordre technique, gestionnaire, financière en plus de ce qui est de régularité de diffusion, de spécialité et de contenu.

La diffusion de la presse sur l'Internet est plus qu'une simple vision, c'est une évolution dans le secteur de la presse. Publier sur l'Internet est un signe de modernité et représente une nouvelle perspective pour les entreprises de presse. Le web en tant que substrat est une banque de données, accessible à tout moment pour ses utilisateurs. Ses capacités et ses diverses stratégies de diffusion, font de lui le nouveau média qui remplace de plus en plus le média traditionnel. L'aspect principal de de la presse en ligne est la production qui influe les comportements à la fois de l'émetteur et du récepteur, le paradigme « *production/consommation* » (Yves, 1984) a connu une évolution majeure avec les nouvelles pratiques d'organisation et de présentation de l'information. Autrement dit, la structure du média repose sur la combinaison de plusieurs éléments : Technique de traitement de l'information liée au développement de l'informatique et des supports électroniques⁶, en plus du contenu et de sa mise en forme (l'information de presse).

La mobilisation des entreprises de la presse vers une diffusion en ligne (un positionnement identitaire sur l'internet), s'est faite différemment d'une entreprise à l'autre et d'un pays à l'autre. Cette évolution s'interroge à la fois sur le savoir-faire de ces entreprises et leurs pratiques professionnelles. En outre, la nouvelle sphère a entraîné des modifications radicales avec l'apparition des métiers et la disparition des autres. Ce nouveau constat a créé d'autres fonctions aux journalistes. Par le fait, le

⁶ Le passage du support papier aux supports numériques.

développement de la presse en ligne touche la diffusion de l'information plus que sa production, ce qui a conduit à étudier l'information sous un autre angle en se référant à plusieurs configurations qui mettent en exergue les handicaps de la presse imprimée. Ce qui rend l'information en ligne comme une extension et un accompagnement adaptés à la mutation qui caractérise les supports technologiques utilisés, ce qui a permis l'accès gratuit aux différentes rubriques et/ou thèmes proposés. Les internautes profitent de diversification des informations, de l'interactivité des intervenants et de la communication multimédia. Ce processus d'appropriation sert à dessiner les conditions de résistance de ce nouveau média et du coup, son statut par rapport aux médias déjà existants.

4. Irruption de la presse électronique

La presse est considérée comme le quatrième pouvoir en plus des autres pouvoirs : législatif, judiciaire et exécutif. Elle est le gage du bon fonctionnement du processus démocratique à travers ses multiples rôles d'informer et de critiquer. La liberté de l'information est un bien commun délégué tacitement de la part des citoyens, ce rapport bénéfique d'une multitude de supports d'information qui produisent une « *transformation des formes éditoriales* » (CHARON, 2011) voire des modèles socio-économiques. L'internet entre dans le grand public au début des années 1990. Ce Réseau a modifié la circulation publique de l'information et des opinions des citoyens, Nous sommes à la présence d'une segmentation de l'information via la diversité de ses supports de production et de diffusion. L'identité formelle de la Toile est en permanent changement : le ton, la nature et le format se révèlent labiles. Le tournant décisif s'opère avec l'implication du public. De nouveaux acteurs (blogueurs, administrateurs, moteurs de recherche) sont désormais sur scène, une opportunité qui leur permet de devenir média. Sur le Web, le journalisme est une activité plus ouverte, il assure un partage des responsabilités entre le public et le journalisme. Une éthique participative qui implique les valeurs et les pratiques de la presse électronique. Des valeurs qui tracent les grandes orientations du secteur de presse et recouvrent la visée du journalisme en démocratie. Cette perspective s'exprime par le biais de :

- la liberté de l'expression et de la conception de l'information.
- La vérité renvoyant au fondement du métier du journaliste.

Ceci dit, les sites d'information contributifs produisent l'information en collaboration avec leur public. Ils se basent sur les informations d'actualité dont une partie fait recours aux apports d'internautes, ce qui pose une question décisive sur la véridicité des contenus diffusés au niveau de leurs : contextes, identification des sources et interprétations « la recherche de sens » (CORNU, 2009a). L'objectif est de garantir la fiabilité de l'information. La multitude des sites Web supprime les privilèges des agences de presse et élargit l'espace public. Elle reconnaît aux usagers le droit d'accès à l'information et à la communication, ce qui fait de l'internet un univers d'échange et « de circulation massive et instantanée des informations » (BERNIER, 2004). Toutefois, le défi à relever est de conserver ce bien commun. La nouvelle conception d'Internet marque un tournant majeur en changeant la presse en « modèle orienté sur la demande, où la production des journalistes répond aux manifestations d'intérêt du public » (T. YVES, 2012), ce nouveau critère a limité la domination des journalistes sur l'information qui est construite auparavant selon leurs choix rédactionnels. Désormais, le taux de l'affichage de l'information en ligne

dépend des réactions des internautes, au fur et à mesure que le nombre des vues de l'information augmente, cette dernière reste affichée et les autres contenus semblables se produisent. En revanche, si le nombre des consultations diminue, le genre et le sujet disparaît.

Plusieurs paramètres influençaient la propagande de l'usage de l'internet surtout le web social, ce qui a rapproché les médias de la société et le journalisme du public. Parmi ces facteurs décisifs : L'élargissement des techniques de communication numérique, l'usage des liens hypertextuels qui relient entre les pages voire les sites web et ouvrent à la circulation libre sur Internet, les sites qui disposent de moteurs de recherche. De nouveaux acteurs interviennent sur la Toile en menant des recherches et partagent leurs connaissances, ils échangent de rôles et de responsabilités et rendent le Web actif en permanente mobilité, ce que A. HERMIDA appelle un « *journalisme ambient* » (HERMIDA, 2010). Des responsabilités identifiées se portent sur des places circonscrites dans les nouveaux réseaux de communication. Des journalistes professionnels ont créé leurs propres comptes dans ces nouveaux réseaux, d'où la nécessité d'établir un cadre déontologique adéquat qui mettra le journalisme dans un cadre qui protège la dignité de ce métier. Pourtant, des instances sont ouvertes aux plaintes du public vis-à-vis du débordement de la presse portant atteinte à la réputation ou à la vie privée des citoyens, ces initiatives visent à assurer les responsabilités des médias. L'apparition des réseaux sociaux Facebook (2004) et Twitter (2006) a bouleversé l'accès aux sites d'information, ils sont devenus la nouvelle source d'informations et connaissent une très grande croissance. Les études faites à ce niveau montrent la place grandissante des réseaux sociaux même dans les pratiques des journalistes qui les ont rendus comme des plateformes diffusant des informations chaudes, avec de nouveaux contenus et de nouvelles formes d'écritures complémentaires.

Devenant la deuxième activité la plus populaire sur Internet, les réseaux sociaux sont en constante augmentation grâce à la possibilité d'interaction entre les acteurs producteurs et leur audience, ajoutant la nature même du trafic d'informations qui délivre un contenu automatisé partiellement ou totalement. Mais la multiplication des sources de diffusion des informations et les contenus véhiculés suscitent une grande interrogation sur la créativité et la qualité rédactionnelles. En plus de l'absence d'une ligne éditoriale, les réseaux sociaux sont dépourvus d'un modèle commun d'usage ayant des règles conventionnelles et des outils appropriés. Le recours à la nouvelle technologie de diffusion accroît le nombre des utilisateurs des réseaux sociaux, ce sont en particulier des personnalités de la vie politique, économique et culturelle qui choisissent d'ouvrir un compte sur les canaux offerts par les réseaux sociaux à l'exemple du : Facebook, Tweeter, Instagram, LinkedIn. Ces différentes perspectives mènent davantage au ciblage des lecteurs et du coup à la visibilité des publications, donc de production d'une information pertinente et différenciée. Il existe plusieurs types d'outils pour poster un contenu d'une manière efficace, nous proposons en grosso modo trois outils :

- Des outils permettant à l'éditeur de gagner du temps et d'automatiser entièrement ses actions sur les réseaux sociaux et même de gérer plusieurs comptes et de suivre les statistiques de tous les réseaux.
- Des outils semi-automatisés qui utilisent un système d'enregistrement et de planification, cette saisie semi-automatique nécessite le lancement de la recherche via un simple clic.
- Des outils entièrement manuels permettant d'utiliser des systèmes de recherche d'informations pour débusquer l'info, l'internaute commence par une

requête simple en utilisant des mots adaptés au Web qui affiche directement une réponse dans les résultats de recherche.

La réalité impose une nouvelle donnée qui dénonce la perte de pouvoir des médias traditionnels à l'opposer des réseaux sociaux formés pour assurer la diffusion des informations dépourvues de toute médiation. Cela met en cause le principe du secret, il n'y a plus de distinction entre public et privé, n'importe qui peut participer à la publication et effectuer des échanges. Mais une information qui émane de n'importe qui reste une rumeur à l'encontre de celle diffusée par un titre de presse. Le droit à la parole est l'un des facteurs qui donne aux réseaux sociaux leur rôle essentiel. Ces formes contemporaines de presse et de communication s'inscrivent dans une course de vitesse pour être le premier à diffuser l'information, d'avoir la capacité de publier l'information à toute heure. À ce défi, la presse traditionnelle qui respecte les procédures conventionnelles de la diffusion de l'information sera la perdante face à la rapidité des réseaux sociaux. Les réseaux sociaux jouaient un rôle décisif dans l'univers de l'information lors des révolutions arabes et les autres événements de protestation. Les internautes ont utilisé Facebook et Tweeter pour se communiquer à des fins diverses : Créer des événements, inciter à rejoindre les protestations et diffuser des informations à propos des manifestations. La propagation de l'information sur ces nouveaux canaux est due à la diversité des émetteurs, et à la production du contenu qui échappe à la procédure suivie par le journalisme professionnel : La recherche de l'information, la médiation, l'analyse et le commentaire. Le mobile et le social media occupe désormais une place indispensable dans le quotidien des internautes, prenons en exemple la société marocaine étant un champ novice pour la pratique digitale : « Plus de 4,5 milliards de personnes utilisent aujourd'hui Internet, tandis que le nombre d'utilisateurs de médias sociaux a franchi la barre des 3,8 milliards ». Le digital atteint de plus en plus de nouveaux sommets dans la société marocaine, « le Maroc compte 22,57 millions d'internautes, soit un taux de pénétration de 62%. Le pays renferme également 17 millions d'utilisateurs de réseaux sociaux, soit un taux de pénétration de 47% » (Cf. Rachid A. 2019). Le Facebook, Youtube et Whatsapp sont les plateformes les plus utilisées au Maroc, l'application Whatsapp se trouve en tête du classement. Les médias sociaux dévoilent de nouveaux profils des usagers via le discours, les modes d'expression et les multiples actions effectuées. Ces plateformes essaient de séduire le maximum des internautes avec des objectifs purement publicitaire, ces sociétés vendent ses produits à cette catégorie ciblée sur des fils d'actualités qui ne cessent de réapparaître. Leur impact social et économique se mesure suivant le taux et les fréquences d'utilisation de chacun de ces canaux sociaux : Whatsapp (65%), Facebook (53%), Instagram (26%), Snapchat (14%), Twitter (5%) et LinkedIn (2%).

Conclusion

L'évolution perpétuelle de la presse concourait à la diffusion de multiples genres et à la généralisation progressive de ses usages. Le processus médiatique est conditionné par la qualité du contenu diffusé et la nouvelle technologie utilisée. Il est évident que les informations sont susceptibles de prendre de différents genres et formats lors de leur diffusion, elles sont organisées pour permettre à l'énonciateur de s'exprimer selon la diversité et la complexité des types de situations d'énonciation. Cette diversité médiatique ouvre plusieurs perspectives aux journalistes pour structurer leurs produits et caractériser leurs entreprises de presse. Il est évident que

les réseaux sociaux (Facebook et Twitter) sont en très grande croissance, ce qui leur a permis de devenir la nouvelle source d'informations. Ces réseaux de communication ont créé une place privilégiée dans les pratiques des journalistes. Ces derniers les considèrent comme des plateformes diffusant des informations chaudes, avec une possibilité d'interaction entre les acteurs producteurs et leur audience, en plus de la nature même du trafic d'informations qui délivre de nouveaux contenus automatisés partiellement ou totalement, ajoutons également les nouvelles formes d'écritures complémentaires. Cependant, la réalité impose un nouveau constat qui dénonce la perte de pouvoir des médias traditionnels à la faveur des réseaux sociaux formés pour assurer la diffusion des informations sans médiation. Cela met en question le principe du secret journalistique, à savoir qu'il n'y a plus de distinction entre les différents intervenants dans la diffusion des informations.

Références bibliographiques

- Amaoui, R. (2019). Les Marocains passent en moyenne 2h33 sur les réseaux sociaux par jour. *TIC Maroc, l'actualité des TIC au Maroc et ailleurs* | mis en ligne 03 mars 2019 [En ligne], consultable sur URL : <https://www.tic-maroc.com/2019/03/les-marocains-passent-en-moyenne-2h33-sur-les-reseaux-sociaux-par-jour.html>.
- Bakhtine, M. (1984), *Esthétique de la création verbale*. Gallimard. Paris.
- Bernier, M-F. (2004). *Éthique et déontologie du journalisme*. 2^e édition. Presses de l'Université Laval. Québec.
- Cornu, D. (2009a). *Journalisme et vérité. L'éthique de l'information au défi du changement médiatique*. 2^e édition. Labor/Fides. Genève.
- De La Haye, Y. (1984). *Dissonances. Critique de la communication*. Grenoble. La Pensée Sauvage.
- Fourment, A. (1987). *L'histoire de la presse des jeunes et des journaux d'enfants*, Éditions Eole.
- Hermida, A. (2010). *Twittering The News: The Emergence of Ambient Journalism*. *Journalism Practice*, 4,3, 1-12.
- John M, S. (1990). *Genre analysis. English in academic and research settings*, Cambridge, C.U.P.
- Kevin, W. (1988). *La technologie conjuguée au futur. Technologies de l'information et société*. vol. 1, n° 1.
- Marie, J. (2011). *Quel avenir pour le secteur de la presse écrite ?*. Groupe prospective, Observatoire des Métiers de la Presse.
- Noiriel, G. & Dewey, J. (1994). *Logique. La théorie de l'enquête*, *Genèses*, 17, *Les objets et les choses*. 168-169. [En ligne], consultable sur URL : https://www.persee.fr/doc/genes_1155-3219_1994_num_17_1_1693_t1_0168_0000_6
- Thiran, Y. (2012). *Usage des outils audimétriques*, Amandine DEGAND et Benoît GREVISSE (dir.), *Journalisme en ligne. Pratiques et recherches*. De Boeck, p. 87-96. Bruxelles.
- Ulrich, E. Grosse et Seibold.(1996). *Panorama de la presse parisienne*. Peter Lang. Hermida. Frankfort/Berlin.

Autre :

Digital Report 2020. [En ligne], consultable sur URL : <https://wearesocial.com/fr/blog/2020/01/digital-report-2020/>